

## *Un Palais de l'Agriculture*

Il est question plus que jamais, maintenant que la guerre est finie, de construire à Québec un Palais de l'Agriculture. On sait à quel endroit il serait érigé puisque l'on connaît le théâtre annuel des manifestations agricoles.

Il y a quelque temps, j'avais l'avantage de consulter une riche documentation relativement à des Palais de l'Agriculture; si j'ajoute à cela certaines études et observations personnelles, je dois à la vérité de dire que l'agriculture apparaît au second plan, par exemple, dans les grandes organisations américaines. C'est l'histoire du dernier demi-siècle; il faut convenir cependant qu'en ces récentes années, une nouvelle tendance se dessine.

A quoi doit-on attribuer cette infériorité?

Tout d'abord, à ce que l'industrie agraire, depuis plusieurs décades, a été quelque peu éclipsée par l'éclat de l'industrie manufacturière qui a brillé avec d'autant plus de splendeur qu'elle avait comme ressources des trésors de nouveautés, et, secondement, à ce que l'industrie végétale, en Amérique surtout, n'avait pas besoin d'artifice pour convaincre de sa magnificence.

Il y a des exceptions, assurément, mais encore ces palais ne sont-ils que des masses lourdes qui n'évoquent rien de l'idéal ou de l'importance de l'agriculture dans le pays. On se contente d'être pratique pour les intéressés seulement, sans chercher à captiver la foule indifférente.

La province de Québec aurait-elle raison de suivre cette voie? Non.

L'agriculture qui est notre richesse et notre gloire doit figurer au premier rang.

Le Palais de l'Agriculture que l'on construira doit être à la fois, pour la capitale de cette province, un foyer de traditions triomphantes et un édifice symbolique de résistance et de survivance.

L. AUGER